

# Gleanures

## L'ECHO.

Un petit garçon jouait, un jour, tout seul dans le bois. Il se mit à crier bien fort, et l'écho lui rapporta immédiatement le son de sa voix. Pensant qu'il y avait derrière les fourrés un gamin qui se moquait de lui, il lui cria des injures, puis courant vers sa mère à la maison, il lui raconta qu'il y avait dans la forêt un méchant garçon qui lui disait des vilains mots.

Sa mère lui conseilla alors de retourner au même endroit, et de crier bien fort : « Tu es gentil ! Je t'aime bien ! » et l'assura qu'il recevrait alors une réponse sur le même ton.

Cela donne à réfléchir, n'est-ce pas ! Le fait est que la manière dont nous sommes traités par nos frères est le plus souvent le résultat de notre attitude envers eux. Seuls ceux qui marchent vraiment sur les traces du Seigneur Jésus peuvent dire comme Lui : « Ils m'ont haï sans cause ».

## OBERLIN ET SES ADVERSAIRES.

Oberlin apprit un jour que certains mauvais sujets voulaient le surprendre de nuit et le battre à coups de bâton. Oberlin se rendit à l'auberge et s'adressa à ses adversaires : « Je viens vous épargner la lâcheté d'un quel-apens. Je n'ai fait aucun mal et ne veux que votre bien. Me voici. Faites de moi ce que vous avez résolu, plutôt que de vous exposer à frapper, la nuit, un autre que moi... ».

Touchés, les jeunes hommes furent confus de leur méchanceté, ils prièrent le pasteur de leur pardonner. A dater de ce jour, il n'eut pas de plus chauds partisans que ces ennemis passés. Ainsi la bonté, l'amour, la charité produisent toujours des fruits excellents.

**Faites-le  
Maintenant!**

**"CROIS AU  
Seigneur JÉSUS,  
et tu seras  
SAUVÉ!"**

ACTES DES APÔTRES 16:31

# Lumière du Monde

**Rakel**  
et  
**Jean-Claude**

Vous lirez dans ce numéro :

N° 72  
Septembre-Octobre 1960

Nouvelles de la Mission T.L. OSBORN à LYON.  
Les Cieux sont-ils inviolables ?  
Un Cours Biblique de P. NICOLLE.  
Nouvelles africaines et divers articles.

# LUMIÈRE DU MONDE

Revue de la Jeunesse Évangélique de langue française

Rédaction : Clément LE COSSEC, 24<sup>bis</sup> rue Commandant-Anjot, RENNES (I.-et-V.)

Administration : Jacques SANNIER, 1, rue Thieulent, LE HAVRE (S.-M.)

Comité de Direction : Pasteurs B. Clément, R. Lebel, C. Le Cossec

Collaborateurs à la Rédaction : J.-C. Guillaume, R. Albert et Claude Parizet

N° 72. — Septembre-Octobre 1960

Revue bimestrielle - 13<sup>e</sup> année - Le numéro : 0,60 F.

## RECTIFICATIF

Le dernier numéro a été imprimé alors que le Rédacteur était très occupé avec le camp Tzigane qui rassembla environ 500 caravanes près de LYON lors de la campagne de T. L. OSBORN, aussi il n'a pu corriger la faute d'impression « la coquille » que l'imprimeur a laissée en première page couverture. Voici donc la rectification... car il fallait lire : **ET NOUS DIT** au lieu de **ET NON DIT**.

Jésus a dit de LUI :

« Je suis venu comme

**UNE LUMIÈRE DANS LE MONDE**

afin que **QUICONQUE** croit **EN MOI** ne demeure pas dans les **TÉNÉBRES**. »

(Jean 12 : 46).

et **NOUS** dit :

« Vous êtes **LA LUMIÈRE DU MONDE**. » (Matthieu 5 : 14).



**ATTENTION.** Plus d'abonnement à « Lumière du Monde »  
sauf si vous désirez les numéros depuis janvier.

Avec le prochain numéro

**LUMIÈRE DU MONDE**

*cessera d'exister...*

Une Super-Revue

**VIE ET LUMIÈRE**

*naîtra bientôt...!*

Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse  
Dépôt légal octobre 1960. Pour reproduction écrire au Rédacteur

# Je suis, vous êtes LA LUMIÈRE DU MONDE

— a dit Jésus —

« Tel il est, tels nous sommes  
aussi dans le monde »

1 Jean 4 : 17

Yves BARRAUD



JÉSUS a dit de Lui : « Pendant que je suis dans le monde : JE SUIS LA LUMIÈRE DU MONDE ». (Jn 9/5). Il n'a pas dit : « Je brille comme une lumière, j'apporte un peu de lumière, mais il a prononcé ces paroles sublimes et lourdes de sens : « Je suis LA LUMIÈRE DU MONDE ».

Un homme n'aurait pu dire cela et ces paroles nous ne pouvons les accepter et les comprendre que lorsque nous reconnaissons que Jésus est le Fils de Dieu et que nous le prenons dans notre vie comme Sauveur et Seigneur.

Des « lumières »... (des petites et des grandes!!!) cela ne manque pas dans notre monde actuel, mais ce dont les hommes et les femmes de notre temps ont besoin c'est de LA LUMIÈRE; ils n'ont plus besoin de religion mais ils ont besoin de VIE.

La LUMIÈRE, qui c'est bien cela que le monde a besoin, non pas de ces lumières qui éblouissent, qui aveuglent, qui tuent... ceux qui les approchent comme les insectes qui sont attirés par ces lumignons et en s'approchant y perdent leur vie; mais il a besoin de cette lumière qui donne la Vie.

Mais si Christ a dit de Lui : « Je suis la Lumière du monde » Il a dit de nous : « VOUS ÊTES LA LUMIÈRE DU MONDE (Matt. 5/14).

Il n'a pas dit : « une lumière » mais : « LA » lumière.

Il n'a pas dit : « des lumières » mais « Vous êtes la lumière du monde ».

Nous ne sommes pas appelés à être des lumières particulières qui brillent chacune dans leur petit coin. Seul

(dans le sens d'égoïsme personnel) nous ne sommes que ténèbres; ensemble nous sommes « la Lumière du monde ».

Cet appel ne s'adresse pas à quelques-uns, à quelques « lumières », mais à chaque croyant, au nouveau-né spirituel comme à « l'ancien chevronné », aux jeunes comme aux moins-jeunes, il s'adresse à toi, ami lecteur, qui lis ces lignes.

Jésus a prié son Père pour nous en ces termes : « Je leur ai donné la GLOIRE que tu m'as donnée afin qu'ils soient UN comme nous sommes UN — moi (la lumière) en eux et toi en moi — afin qu'ils soient PARFAITEMENT UN et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé ». (Jn 17/22).

Parfois nous entendons des prières dans ce genre : « Seigneur guéris un tel..., fais tel miracle... afin que le monde te connaisse ». C'est une belle prière... mais je ne peux y répondre « amen », car ce n'est pas ainsi que Jésus a prié : « Qu'ils soient parfaitement un et que le monde connaisse que tu m'as envoyé ». C'est cela que le monde attend, c'est cela qui est agréable au Père, c'est cela être la lumière du monde.

Pour concrétiser sa pensée, Jésus parle d'une ville située sur une montagne, alors dit-il : elle ne peut passer inaperçue.

Pourquoi ? Parce que la lumière de cette ville la signale de très loin et dans la nuit un voyageur égaré verra de loin « la lumière » et cela le guidera. Il ne verra pas plusieurs

« petites lumières » mais il verra LA LUMIÈRE.

La gloire dont parle le Seigneur Jésus ce n'est pas l'apanage de certains croyants mais c'est le DON qu'Il a fait à l'Eglise, qui est son corps.

Jésus n'a pas dit : « Vous serez, ou vous étiez... » mais sa Parole immuable et vivante nous dit : « Vous êtes la Lumière du monde ».

**VOUS ÊTES... aujourd'hui, à l'instant ; croyez-le, manifestez-le.**

Tout seul, tu n'es rien mais là où deux ou trois s'accordent, s'aiment dans le nom de Jésus — « Vous êtes la Lumière du monde ».

Des milliers d'êtres gémissent dans les ténèbres de ce monde, sans vie, sans joie ; ils attendent... ils soupirent après la révélation des fils de Dieu... Vous êtes la lumière du monde ; croyez-le... réalisez-le et... BRILLEZ comme des flambeaux portant la Parole de Vie au milieu de cette génération perverse et corrompue.



## RAKEL ET JEAN-CLAUDE...

...se rencontrèrent un jour dans une grande ville d'Europe. Elle venait d'un beau pays tranquille, la NORVÈGE, et lui d'un beau pays fertile, la FRANCE. Tous deux aimaient chanter. Quoi d'étonnant alors qu'ils unissent leurs voix, puisqu'ils avaient uni leur foi ! Ils chantèrent donc, de tout leur cœur, le vivant Message de l'Évangile. Ils le chantèrent en Norvège, aux fjords, aux lacs, aux montagnes. Maintenant, ils veulent vous l'apporter, à vous. Ils vous chanteront ce **petit coin de prière**, où ils puisent leur force ; ils vous inviteront à vous joindre à leur cortège **joyeux**, pour entrer un jour dans ce **Paradis merveilleux** qu'ils évoqueront pour vous.

De prétentions à une haute valeur artistique, il n'y en a point. Mais un désir brûlant de vous dire, avec toute la sincérité de leur cœur, leur ardent amour envers Celui qui les a aimés jusqu'à la mort de la croix.

Prix du disque : 9,50 NF + 0,45 NF frais d'envoi.

Passer commande à : J.-C. GUILLAUME - H. L. M. avenue de Marville, SAINT-MALO (I.-et-V.). — C. C. P. Paris 16 092-95.

Photos de couverture J.-C. Guillaume

Le lac de Hardak à Dalen, Telemark, Norvège et le Foc « La Lotte », Baie de Saint-Malo, France

Jésus n'a pas dit : « Vous êtes la lumière de « Narbonne... Perpignan, Paris... Oran... etc, etc, mais Il a dit : « Vous êtes la LUMIÈRE DU MONDE ».

« Allez par tout le monde et prêchez la Bonne Nouvelle à toute la création... Va dans les chemins et le long des haies... »

Ne perdez pas votre temps avec ceux qui se plaisent dans les ténèbres ; d'autres aspirent à vivre dans la LUMIÈRE, le temps est court, allez, soyez des témoins de la Lumière.

« Le champ : c'est le MONDE...  
Ayons la vision du Maître.

« Dieu a tant aimé le MONDE...  
Ayons l'amour du Père.

« J'ai encore d'autres brebis... celles-là IL FAUT que je les amène...

Ayons le zèle persévérant et la passion ardente de notre Sauveur. »

« TEL IL EST, tels nous sommes dans le monde ». Jésus nous redit : « Comme je suis la lumière, vous êtes la lumière du monde ».



## LES "LIEUX CÉLESTES" sont-ils inviolables ?

LES VAISSEAUX COSMIQUES qui partent à la conquête de l'ESPACE à des milliers de kilomètres à l'heure... et de Russie et d'Amérique vont-ils découvrir « LE CIEL » ?

### C. LE COSSEC

Dans l'Écriture, il est souvent question de :

« PATRIE CÉLESTE » (Hébreux 11-16).

« Bénédiction dans LES LIEUX CÉLESTES » (Éphésiens 1-3), mais aussi « d'ESPRITS MÉCHANTS dans les « LIEUX CÉLESTES »... et les « astronautes » rencontreront peut-être plus facilement avec leurs « soucoupes volantes » les esprits méchants, si comme les esprits méchants, ils veulent partir à la conquête du « ciel » pour y « détrôner » Dieu.

« Les CIEUX... et les CIEUX DES CIEUX » (Deutéronome 10-14).

A BABEL, les hommes voulaient une tour qui aille jusqu'au CIEL (Genèse 11-4), et de nos jours on parle des satellites et des fusées interstellaires futures comme étant une reproduction à une échelle moderne de la « tour de Babel », en tout cas de la prétention de la tour.

Mais... d'autres pensent que ces vaisseaux cosmiques de plusieurs tonnes qui vont transporter des hommes dans la lune et ailleurs sont les « arches de Noé » du XX<sup>e</sup> siècle.

Jadis, un DÉLUGE d'eau fit périr les hommes et une arche de bois sauva Noé et sa famille. De nos jours, l'arche ne flotte pas sur l'eau mais vole dans l'espace à des vitesses vertigineuses... car les hommes prévoient sur la terre un déluge de « feu atomique » et ceci est prédit dans l'Écriture : « les Cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour LE FEU... et « LES CIEUX ENFLAMMÉS SE DISSOUDRONT » (1 Pierre 3-3-12).

Notez bien que les cieux aussi sont réservés pour le feu... et, par conséquent, il faudra que les vaisseaux

cosmiques puissent aller au-delà de « nos » cieux pour être épargnés. L'homme n'est pas encore arrivé à faire ce prodige : atteindre les « Cieux des Cieux ». Pour l'instant, il se contente des cieux de la galaxie terrestre... et il n'y aura pas de sécurité dans ces cieux qui aussi seront « enflammés ».

Sur la terre on « sent le roussi », on sent venir le feu de la guerre nucléaire. Les foyers d'incendie s'allument ici et là, tour à tour dans le monde. C'est l'Afrique du Sud, où blancs et noirs s'entre-tuent... puis c'est au Congo et en Algérie que le sang coule. En Jordanie, les attentats troublent la situation mondiale... Au Thibet, les Chinois massacrent, etc... et à cela ajoutez les tremblements de terre à Agadir, au Chili... et les raz-de-marées... et on se rend compte que, tout-à-coup et très vite, le monde de demain peut être bouleversé sur toute sa surface. Aussi les hommes accélèrent la course à l'ESPACE et la course souterraine dans la fabrication des abris anti-atomiques.

Mais les vaisseaux cosmiques ne pourront entrer dans le CIEL DE DIEU, le troisième CIEL. Seule la Foi en Jésus nous y introduit.

Le Ciel de Dieu demeure inviolable aux incrédules de ce siècle. Les satellites sont des « arches de Noé » d'aucun secours pour le salut et le bonheur de l'homme. Seul JÉSUS demeure l'arche du SALUT de tous les hommes qui veulent croire en Lui.

Le chrétien qui connaît la grandeur, l'immensité de la création de Dieu ne se trouble pas devant la perspective de l'homme d'atteindre la lune ou quelque étoile.

Voici une petite idée de l'UNIVERS créé par DIEU et dans lequel ou au-delà duquel est le « CIEL DE DIEU », le « TROISIÈME CIEL ». Je dis petite idée puisque l'UNIVERS est INFINI... et le TEMPS est ÉTERNEL... notions qui nous échappent.

Pour mesurer le ciel, les astronomes ne peuvent se servir d'aucune mesure terrestre ; ils ont choisi comme unité de base la distance que franchit la lumière en une seconde, soit 300 000 kilomètres.

300 000 kilomètres, soit sept fois le tour de la terre : regardez votre montre, comptez une seconde (le temps de lever le doigt), la lumière a eu le temps de faire sept fois le tour de la terre. Mais cela est encore trop peu pour l'astronomie : sa mesure la plus courante est « l'année lumière » c'est-à-dire la distance que franchit la lumière en un an (toujours à la vitesse de 300 000 kilomètres à la seconde) soit :  $300\ 000 \times 60 \text{ secondes} \times 60 \text{ minutes} \times 24 \text{ heures} \times 365 \text{ jours} = 9\ 460\ 800\ 000\ 000$  (neuf mille cinq cent milliards) de kilomètres.

L'astronome voyage dans l'infini porté sur un rayon de lumière. A cette vitesse, la lune, le soleil, les planètes sont des voisins de palier : à 300 000 km/seconde, la lune est atteinte en 1 seconde un quart ; il faut 2 minutes pour atteindre Vénus, quand elle est au plus proche, 3 minutes pour rejoindre Mars, et en 8 minutes nous voici au soleil. En 7 heures on arriverait à Pluton, la planète la plus éloignée à sept milliards de km. (A 100 à l'heure, en auto, il nous aurait fallu près de 8 000 ans). Mais pour arriver à l'étoile la plus proche, il nous faudra voyager plus de 4 ans, à 300 000 km par seconde ! Puis il faudrait encore 9 ans de voyage avant d'atteindre la deuxième. Et pour traverser l'Univers qui nous porte, il faudrait 100 000 ans, toujours à la vitesse de la lumière.

100 000 ans à 300 000 km la seconde pour arriver aux CIEUX DES CIEUX... et comme l'homme ne peut vivre que 100 ans environ... il mourra dans son vaisseau cosmique avant d'atteindre le but... Le croyant, lui, n'aura pas besoin d'un attirail et de vêtements spaciaux pour y arriver. Son corps transformé en un corps « céleste » lors de la venue de Jésus, il ira avec l'Armée des anges et Jésus leur Chef contempler LA PATRIE CÉLESTE, LA JÉRUSALEM CÉLESTE, LES LIEUX CÉLESTES d'où les ESPRITS MÉCHANTS seront chassés à jamais. Quelle belle perspective. Ça vaut le coup de devenir disciple de Christ. Après la vie terrestre et ses luttes... la vie CÉLESTE et sa joie, et sa gloire, et son repos, et sa félicité et sa vie exaltante au sein de merveilles inouïes.

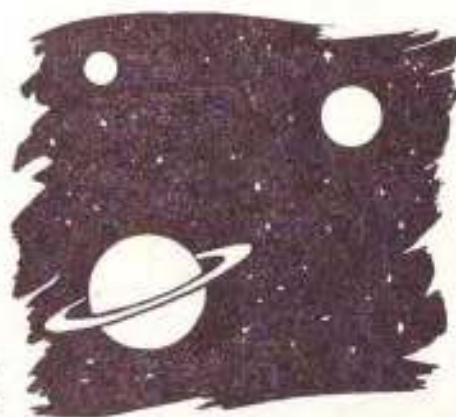
# L'homme et son rêve de conquête de L'ESPACE

Vanité d'un temps

Thomas BRÈS

Vous savez que se répand de plus en plus, surtout parmi la jeunesse, une littérature que l'on appelle la littérature d'anticipation et dans laquelle on voit les hommes partant à la conquête des espaces, conquérant la lune, conquérant les astres ; ce n'est pas seulement une littérature, croyez-le bien, mais c'est tout un mouvement, c'est là une tendance qui se manifeste d'une manière très précise ; voici que, il n'y a non pas seulement des gens qui écrivent des romans à ce sujet, mais il y a des hommes de science qui se consacrent avec passion à la recherche des moyens pour atteindre la lune, pour aller plus loin encore ; il y a des hommes qui se font catapultier dans toutes sortes de positions à des vitesses terrifiantes ; il y en a d'autres qui se font enfermer pendant des journées entières et pendant des semaines dans des cabines où ils ne peuvent pas bouger, où ils sont connectés d'instruments qui sont destinés à mesurer toute la réaction physiologique ; vous ne vous doutez peut-être pas de tout ce qui se fait, de tout ce que les hommes dans leur désir de conquérir les espaces, de s'éloigner de la terre, entreprennent ; toute la somme de souffrance, d'efforts, de ténacité, de travail, d'ingéniosité, pour « la conquête de l'espace ».

On emploie même un nouveau mot qui a été créé, je ne sais pas si vous l'avez lu, le mot de « sidéranthrope ». C'est un mot un peu bizarre, un peu barbare qui est formé de deux mots grecs : il y a le mot sidéros qui veut dire astre et puis le mot antropos qui veut dire homme et alors le sidéranthrope c'est l'homme des astres ; c'est l'homme qui n'est plus lié à la terre mais c'est l'homme qui va se



promener à la conquête des astres. C'est ainsi que certains hommes se bercent de l'espérance et même pour beaucoup de la conviction, de l'assurance qu'un jour l'homme va réaliser la conquête de l'espace. Lorsque nous voyons cela, lorsque nous sommes en face de ces prétentions de l'homme cela nous fait penser immédiatement à un verset de la Parole de Dieu. Nous le trouvons dans le livre des Psaumes, psaume 115 et au verset 10 : « Les cieux sont les cieux de l'Éternel, et Il a donné la terre aux fils de l'homme » ce qui veut dire que les cieux sont la demeure de Dieu et que la terre a été donnée aux fils de l'homme, mais voici qu'aujourd'hui les hommes ne veulent plus se contenter de ce que Dieu leur a donné. Cela nous fait penser (ce courant qui entraîne ainsi les hommes vers ce rêve : la conquête de l'espace) à quelque chose qui s'était passé au jour de la tour de Babel ? C'est très simple ; pour commencer, ils ont vu la tour s'élever et en voyant la tour s'élever, ils étaient remplis de joie ; ils s'imaginaient que bientôt ils allaient terminer leur projet et voici que tout d'un coup Dieu est intervenu et qu'il n'est plus rien resté de la tour de Babel. Je crois, qu'il en sera de même de tous ces rêves que les hommes d'aujourd'hui entretiennent ; il se peut très bien d'ailleurs qu'ils réussissent à envoyer certaines fusées dans la lune, c'est même probable, mais au moment fixé par Dieu, Dieu interviendra et il ne restera absolument rien de cela.



## A Lyon avec T. L. OSBORN au cours de sa Campagne d'Évangélisation de juillet 1960

Je fus assez directement mêlé à cet effort d'évangélisation puisque les tziganes qui avaient connu T. L. OSBORN, à Rennes, en 1958, désiraient le revoir. Tous ne purent y aller puisque nous venions d'avoir notre camp national de juin, dans la MEUSE. Néanmoins environ 500 caravanes vinrent, stationner pendant environ deux semaines sur un vaste champ situé à proximité de LYON. Vous pouvez lire dans le journal LE CHEMIN QUI MÈNE A LA VIE (\*) quelques détails des événements qui prirent place durant ce camp. Ici nous parlerons seulement de la Mission d'évangélisation proprement dite.

Il y eut chaque jour, pendant dix jours, une réunion d'évangélisation sur un terrain aménagé avec une vaste plateforme et une importante installation électrique. Le champ était grand, mais hélas éloigné du centre de la ville et ce fut un handicap pour y attirer la foule. T. L. Osborn et ses collaborateurs comptaient sur les divers journaux pour y faire une importante propagande. 1/2 million devait être consacré pour publier des annonces

d'1/4 de page de journal. Mais les Directeurs de journaux se refusèrent catégoriquement à publier ces annonces, même payantes. Je me suis déplacé personnellement à GRENOBLE avec les organisateurs pour faire fléchir la Direction, mais il n'y eut rien à faire. Il y avait manifestement derrière cela une opposition systématique du clergé catholique romain et aussi des médecins qui voyaient de mauvais œil les malades être guéris par la foi. Aucune ligne sur T. L. Osborn parut dans les journaux. Ce manque de liberté en France surprit notre frère américain qui rencontrait pour la première fois une telle opposition, après avoir tenu des missions dans 36 nations.

Il fallut donc se contenter de 100 000 prospectus comme propagande et du « plein-air » que des gitans firent en ville accompagnés de leurs guitares.

L'auditoire s'éleva parfois jusque 3 ou 4 000 personnes. Il fallait y noter la présence d'environ 500 Tziganes chaque soir, autant de chrétiens de LYON et probablement autant de

chrétiens venus de l'extérieur, des villes environnantes. Quelques centaines de nouvelles âmes eurent donc néanmoins l'occasion d'entendre annoncer la FOI EN JÉSUS chaque soir.

Il y eut incontestablement quelques guérisons. Je n'en citerai que deux que j'ai pu suivre de très près. Le cas d'une gitane, la sœur du frère ARCHANGÉ qui avait un œil complètement perdu. J'ai pris connaissance à la roulotte des certificats médicaux confirmant que l'œil était irrémédiablement perdu. Au cours d'une réunion, après la prière faite en faveur des malades par l'évangéliste T. L. OSBORN, la gitane se détacha de la foule en criant sa joie. Son émotion était intense en venant de découvrir qu'elle était miraculée. Son mari monta aussi sur l'estrade en pleurant. C'était une scène émouvante où chacun s'émerveillait devant l'action divine et rendait gloire au Seigneur. Le lendemain, la gitane alla faire ses courses chez un épicier. L'épicière lui dit : « Vous dites que vous êtes guérie, mais ce n'est pas si sûr que cela », et ajouta « pouvez-vous lire les petites lettres qu'il y a sur cette bouteille ». La gitane eut un choc. Allait-elle douter de sa délivrance ? Bien vite, mais tremblant un peu, elle prit la bouteille, l'approcha de son œil, prenant soin de cacher celui qui voyait bien... et à sa grande joie put lire, même les plus petites lettres. Ce fut une nouvelle explosion de joie dans l'épicerie en présence de la clientèle. Et vous savez que les gitans ne cachent pas leur joie... Ils la crient sans s'inquiéter du qu'en dira-t-on. Et elle pouvait crier Gloire à Dieu car c'était manifestement un miracle. Aucun spécialiste, parmi les plus renommés de France et de Suisse ne put guérir ni même améliorer l'œil. Des centaines de milliers de francs avaient été dépensés en vaines consultations. Mais, en un instant, Dieu opéra le MIRACLE. Preuve évidente aussi que DIEU TRAVAILLE AVEC L'ÉVANGÉLISTE T. L. OSBORN.

L'autre cas est celui du pasteur CELARIES. Il monta plein de joie à la plateforme pour témoigner qu'il venait lui aussi d'être guéri des yeux et,

devant tous, il brisa ses lunettes. Chacun rendit gloire à Dieu. « Mais, me dit-il plus tard, quand je le revois à THONON où il exerce son ministère, après que j'eus brisé mes lunettes et que je regardais la foule, je vis tout trouble. Je dus lutter contre le doute car j'avais parfaitement vu sans mes lunettes en montant sur l'estrade... et je ne devais pas douter de ma délivrance. La vue redevint normale après cette courte épreuve. » J'eus l'occasion de faire avec lui une conférence sur ISRAËL. Je le chargeais de passer les vues en couleurs. Il fallait parfois faire une mise au point pour que l'image soit nette. Et à sa grande surprise, il fit une mise au point parfaite. Il voyait aussi parfaitement que possible, sans ses lunettes. Là aussi la preuve était faite d'une guérison miraculeuse.

Il y en eut d'autres certainement, mais ces deux-là je puis les confirmer comme étant complètes. Tous, il est vrai, n'ont pas été guéris. Les raisons en sont diverses. La plus grande de ces raisons est manifestement un manque de foi... et il est bon de se remettre à l'étude des enseignements de l'Écriture sur la foi.

T. L. OSBORN a achevé sa mission plus tôt que prévu. Ce sont des évangélistes tziganes qui continuèrent jusqu'à la date prévue la campagne entreprise. Des âmes continuèrent à venir. Des malades furent encore délivrés et des âmes apprirent à connaître Jésus comme leur Sauveur.

T. L. OSBORN poursuit actuellement son ministère d'évangéliste en tenant de grandes réunions d'évangélisation en Allemagne. Il doit revenir l'an prochain en France, à Lille.

Nous espérons que l'an prochain la Mission sera mieux réussie.

Que ceux qui ont su apprécier son action pour Dieu continuent à prier pour que Dieu l'utilise à travers le monde pour sauver les âmes.

**Le Rédacteur.**

(\*) Vous pouvez recevoir gratuitement le journal « Le Chemin qui mène à la Vie » en écrivant au pasteur J. ERARD, 2, rue Belle-Croix, Saint-Lô (Manche).

## COURS BIBLIQUE

# INTRODUCTION aux LIVRES PROPHÉTIQUES

Pierre NICOLLE



*L'Israélite pieux  
sonde les Ecritures*

Les Prophètes furent des hommes que Dieu suscita dans les temps de décadence et d'apostasie d'Israël. Ils furent primitivement revivalistes et Patriotes, parlant de la part de Dieu au cœur et à la conscience de la nation. Leurs messages prophétiques ont un double caractère : 1° LOCAL, et s'appliquent au temps des prophètes eux-mêmes. 2° Prédications des desseins divins pour l'avenir. Souvent, la prédiction jaillit immédiatement des circonstances locales. Voir Esaïe 7/1-11 et 7/12-14. Il est nécessaire de conserver à la pensée le caractère « Israélite » des prophètes. Généralement leurs prédictions correspondent à leur ministère local. Elles ne sont ni didactiques ni abstraites, mais ont en vue le peuple de l'alliance et son péché, sa chute et son glorieux avenir. Il est fait mention des gentils comme employés pour le châtement d'Israël, et aussi jugés à cause de cela ; mais enfin comme devant participer à la grâce qui sera manifestée à Israël. L'Eglise, corps de Christ, n'appartient pas aux visions des prophètes de l'Ancien Testament (Ephés. 3/1-6). La Bénédiction future d'Israël comme nation repose sur l'alliance Palestinienne de rétablissement et de conversion (Deut. 30/1-9) et sur l'alliance Davidique de la Royauté du Messie, le Fils de David (2 Samuel 7/8-17). Ceci donne une prédiction prophétique de son caractère Messianique. L'exaltation d'Israël est assurée dans le Royaume, et ce dernier tient sa puissance de bénédiction de la personne du roi, le Fils de David qui est Emmanuel. Mais aussi, comme le roi est fils d'Abraham (Matt. 1/1 Rédempteur promis), et comme la rédemption se fait seulement par le moyen du sacrifice de Christ, ainsi, la Prophétie Messianique présente Christ dans un double caractère : Un Messie dans la souffrance (Esaïe 53) et un Messie dans son règne (Esaïe 11). Cette dualité, souffrance et gloire, faiblesse et puissance est un mystère pour les prophètes. (1 Pierre 1/10 — 12 Luc 24/6). La solution de ce mystère repose, comme le Nouveau Testament le démontre clairement, sur les deux venues : la première pour la Rédemption, par la souffrance, la seconde pour le royaume en Gloire ; lorsque les promesses nationales faites à Israël seront accomplies (Matt. 1/21-23 Luc 2/28-35 ; 24/46-48) comparez avec (Luc 1/31-33 ; 1/68-7

5 Matt. 2/6 ; 9/27-28 Actes 2/30-32 ; 15/14-16). Les prophètes décrivent véritablement la venue sous deux formes (Zach. 9/9 ; 14/1-9). Lesquelles ne seraient pas contemporaines, mais il leur fut révélé qu'entre la venue en souffrance et celle en Gloire, il s'accomplira certains mystères du Royaume (Matt. 13/11-16), dont la Constitution de l'Eglise du Nouveau Testament. Tout cela constitua pour eux les mystères cachés en Dieu (Ephésiens 3/1-10). En un mot, ces prédictions prophétiques avaient en vue l'accomplissement de l'alliance Palestinienne et Davidique ; l'alliance Abrahamique ayant aussi sa place. Les Puissances de la gentilité sont mentionnées en rapport avec Israël, mais la prophétie, sauf en Daniel, Abdias Jonas et Nahum, est remplie de l'histoire des Gentils. Daniel, ainsi qu'on le verra, a un caractère distinctif. Les prédictions concernant le rétablissement d'Israël, depuis la captivité de Babylone jusqu'à la fin des 70 semaines, doivent être distinguées de celles concernant le rétablissement depuis la présente dispersion dans le monde. L'Alliance Palestinienne (Deut. 28 à 30/9) est la forme des prédictions prophétiques dans le plus large sens : désobéissance nationale, dispersion universelle, repentance, retour du Seigneur, rassemblement d'Israël et Jugement de ses oppresseurs. La vraie division des prophètes est la suivante : **pré-exiliques** : en Juda : Esaïe, Jérémie (s'étendant jusqu'à l'exil), Joël, Abdias, Michée, Nahum, Habakuk, Sophonie.

**En Israël** : Osée, Amos et Jonas.

**Exiliques** : Ezéchiel et Daniel. Tous deux de Juda, mais prophétisent pour toute la nation.

**Post-exiliques** : Tous de Juda : Aggée, Zacharie, Malachie.

La division faite souvent entre les grands et les petits prophètes ne repose que sur l'importance du volume écrit par eux ; cette division n'est ni historique ni chronologique. Les moyens de découvrir les significations de la prophétie sont : **Les deux venues du Messie** : 1° **En souffrance** (Gen. 3/15 et Actes 1/9). 2° **En Gloire** (Deut 30/3, Actes 1/2-11) ; **La doctrine du reste** (Esaïe 10/21). **La doctrine du jour du Seigneur** (Esaïe 2/10-23, Apoc. 19/11-21) ; et **la doctrine du Royaume** (Gen. 1/26-28, Zach. 12/8, Luc 1/31-33, 1 Cor. 15/28). Les chapitres fondamentaux sont : Deut. 28, 29, 30 ; Psaumes 2 ; Daniel 2 et 7, qui comprennent la prophétie dans son entier. Avant de déterminer l'interprétation d'un passage particulier, il convient de considérer la vue d'ensemble des prophéties (2 Pierre 1/20). Le détail des temps de la fin vers lequel convergent toutes les écritures, est éclairé par l'étude de la bête et d'Armagedon (Daniel 7/8, Apoc. 19/20 ; 16/14 ; 19/17).



# LA SOIF des Africains

J. OLLÉ

A l'heure où l'AFRIQUE accède à « L'INDEPENDANCE » et occupe une place importante dans l'actualité mondiale,

il est bon de rappeler que le besoin qui demeure le plus URGENT est la SOIF SPIRITUELLE.

Le rapport ci-dessous du missionnaire J. OLLÉ à son arrivée en AFRIQUE, en Haute-Volta... lors de son premier contact avec les « noirs » vous placera dans la réalité qui devrait réveiller le zèle des croyants envers leurs frères africains.

Il est évident qu'il faut envoyer là-bas des ouvriers... mais il est navrant de savoir que l'on ne peut pas y envoyer de nouveaux missionnaires qui ne demandent qu'à partir, simplement parce que les moyens financiers font défaut. Puisse donc cet article susciter de l'intérêt en faveur de l'œuvre d'évangélisation en AFRIQUE.

J'ai fait connaissance avec le peuple Mossi à Ouagadougou. Ce qui m'a surtout frappé, ce sont les besoins immenses de ce peuple de trois millions d'âmes, tant sur le plan matériel que sur le plan spirituel. Mais ce qui frappe le plus, c'est leur soif spirituelle :

« Non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel » (Amos 8/11).

J'ai eu le privilège d'accompagner les missionnaires dans un village de brousse où personne n'était encore allé prêcher l'évangile. Les habitants de ce village réclamaient depuis longtemps qu'on vienne leur annoncer la Parole de Dieu, et ils étaient dans la joie quand ils ont vu les missionnaires. Ils avaient tout préparé pour la réu-



Les Africains « attendent »  
les messagers de la « Bonne Nouvelle »

nion devant la case du chef ; des nattes et des tabourets étaient réservés pour les visiteurs. Au son de la corne, un évangéliste africain fait le tour du village et rassemble les habitants. Le chef vient le premier saluer les messagers de Dieu en se prosternant cérémonieusement suivant la mode du pays. Chacun écoute avec attention la Parole de Dieu, et le chef approuve fréquemment ce que dit l'interprète par des gestes et des monosyllabes. Au moment où l'évangéliste invite les malades à se présenter pour l'imposition des mains, le chef lui-même répète l'invitation et exhorte les malades à s'avancer avec confiance. La présence de Dieu était sensible à nos cœurs, et l'action de l'Esprit parmi ces pauvres gens accablés de misères physiques et spirituelles, dans un cadre primitif et dépourvu d'apparat, était vraiment émouvante.

Ce peuple, dans sa quasi-totalité,

recherche Dieu, mais n'a jamais entendu parler de la bonne nouvelle du salut par Jésus-Christ. C'est véritablement un champ mûr pour la moisson, et comme Jésus, « voyant la foule, fut ému de compassion pour elle parce qu'elle était languissante et abattue, « comme des brebis qui n'ont point de berger », le visiteur est frappé de l'immensité et de l'intensité de cette soif spirituelle.

Les africains demandent qu'on vienne prêcher la Parole de Dieu dans leur village ; ils attendent tous les jours la venue des évangélistes. Ils savent que nous pouvons leur apporter la libération spirituelle ; ils supplient les visiteurs de rester avec eux pour les conduire dans la lumière. « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers ». Ceux qui ont obéi à l'appel de Dieu sont peu nombreux, et ne peuvent répondre à tous les besoins. Dieu veut certainement envoyer des ouvriers dans sa moisson. Sommes-nous sûrs que nous ne faisons pas la sourde oreille en nous donnant toutes sortes de bonnes raisons soi-disant « spirituelles » ? La question flagrante qui s'impose quand on est sur place n'est pas : « Suis-je vraiment appelé à la mission ? » mais : « Pourquoi refuser de venir en aide à ceux qui appellent au secours ? ». Comme le Macédonien dans la vision de Paul, l'Africain nous crie : « Viens, passe en Afrique et secours-nous ! »

En général illettrés, il leur est impossible de se nourrir de la Parole de Dieu, et ils supplient les missionnaires de les remplacer dans le rôle qu'indique la Parole de Dieu : « Instruis l'enfant dans la voie qu'il doit suivre, et quand il sera grand, il ne s'en détournera point ».

Les enfants peuvent à leur tour diffuser la Parole de Dieu dans

tous les villages. En effet, l'école primaire de M. Dupret est une pépinière de futurs évangélistes. Plusieurs jeunes gens et jeunes filles ont entendu l'appel de Dieu et se préparent au ministère de la Parole. Ils reçoivent à l'école même un complément d'instruction secondaire qui leur permettra d'être à leur tour moniteurs et instituteurs dans les villages, semant la Parole de Dieu dans les cœurs d'une nouvelle génération.

C'est avec beaucoup de sérieux et d'entraînement que ces jeunes gens s'appliquent à assimiler l'instruction qu'on leur donne, ne perdant pas de vue le but que le Seigneur leur a proposé : porter la lumière à leurs frères. Beaucoup de jeunes chrétiens européens rougiraient de honte en voyant le zèle de leurs frères africains. J'en ai été fortement impressionné.

Un soir, tandis que je me promenais sur la concession, je rencontrai un groupe de jeunes de 12 à 15 ans qui, après quelques mots de conversation, s'enhardirent à me demander d'un air suppliant si je ne voudrais pas rester avec eux pour les enseigner...

Ils attendent tout de leurs frères de France.

Je suis persuadé que beaucoup de frères en France continuent à mener égoïstement leur petite vie tranquille, bien chrétienne, mais sans porter beaucoup de fruits, alors que le Seigneur pourrait se servir d'eux dans le champ missionnaire.



# La Plénitude de la Foi Chrétienne

## FOI ET OBÉISSANCE

CH. PALAZETTI

La véritable foi est positive, totale. C'est prendre au sérieux tout ce que Jésus a dit. La foi ne fait pas un tri des paroles de Jésus. Elle accepte les promesses et les commandements. La foi croit toutes les paroles de Jésus. Elle ne croit pas plus en l'une qu'en l'autre. Cependant, de nos jours, certains croyants rejettent la foi en la seconde venue de Jésus, en sa promesse du baptême du Saint-Esprit, en ses promesses de guérison divine. Ils possèdent une foi boiteuse.

L'Écriture Sainte nous exhorte pour savoir si nous sommes **DANS LA FOI** (2 Cor. 13-5).

Il est dit des Israélites qu'ils traversèrent la Mer Rouge **PAR LA FOI** (Héb. 11-29) mais que plusieurs périrent dans le désert à cause de **LEUR INCREDULITÉ**.

Pour différentes causes, la foi peut disparaître pour faire place à l'incrédulité. Pour **GARDER LA FOI** jusqu'au bout il est bon de prendre au sérieux tous les enseignements de Dieu.

Des Israélites se révoltèrent contre **LA PAROLE DE DIEU** annoncée par la bouche de Moïse (Psaume 107-11). En



se révoltant contre **LA PAROLE DE DIEU**... ils ne pouvaient posséder la foi, puisque la Foi vient de ce que l'on entend la Parole de Dieu.

Certains allèrent même jusqu'à critiquer les décisions de **MOÏSE** le serviteur de Dieu. Les critiques de ce genre détruisent souvent plus que tout autre chose la Foi.

Les murmures sont aussi l'expression d'un manque de foi... et Dieu est incapable de satisfaire ceux qui murmurent, à cause de leur incrédulité.

Dans le livre des Nombres, Dieu promet au peuple de chasser devant eux, les habitants de Canaan, les phéréziens, les philistins, les cananéens. (Nomb. 14/39-45). Et lorsque les 12 espions envoyés explorer le pays revinrent avec du raisin, décrivant le pays comme étant bon et beau... mais habité par des géants, le peuple fut effrayé et parla de lapider Moïse. Après une intervention du jugement de Dieu envers ceux qui voulaient décourager le peuple de prendre possession du pays, quelques-uns voulurent quand même y pénétrer. Mais le nouvel ordre était « Ne montez pas ». Ils y allèrent quand même et ils furent massacrés. C'était la première fois qu'il fallait monter et dire « amen ». Mais obéir ensuite après avoir laissé le péché entrer dans le cœur était en fait une désobéissance. Ils montèrent, mais l'arche de l'alliance ne monta pas. Le peuple n'avait pas confessé ni ses murmures, ni ses pensées de révolte. Obéir à Dieu avec le péché dans son cœur n'a aucune valeur. **LA FOI VÉRITABLE DE L'ENFANT DE DIEU EST LIÉE A UNE VIE EN RÉGLE AVEC DIEU, A L'OBÉISSANCE A TOUTE LA PAROLE DE DIEU.**

Jésus reprocha parfois à ses disciples leur incrédulité. Il peut y avoir incrédulité au sein du peuple de Dieu, et ceci est très grave.

Recherchons la **PLÉNITUDE DE LA FOI**. Non seulement en croyant aux promesses, mais en croyant au sérieux des commandements et des enseignements du Seigneur et en y obéissant.

# UNE CHUTE

## en bas d'un clocher

A **DUISBOURG**, dans la Prusse Rhénane, vivait un couvreur nommé Jean Haltermann. La girouette du clocher de St-Sébaïd ne tournant plus avec le vent, il dut y monter pour la remettre en état; malheureusement l'échelle, qu'il avait soigneusement assujettie, se rompit, et après s'être retenu le plus longtemps possible au clocher, le couvreur glissa d'abord doucement, puis plus vite. Un instant il demeura suspendu par ses habits; mais ils ne résistèrent pas longtemps: bientôt il tomba du clocher sur le toit de l'église, retenu un moment par une corniche, il vint choir dans l'épais feuillage d'un tilleul et arriva enfin à terre tout tremblant mais sain et sauf. La foule silencieuse attendait avec anxiété la chute inévitable: chacun était persuadé qu'il serait tué sur le coup. Lorsqu'il se releva sans avoir même un membre brisé, tout le monde s'empressa autour de lui; toutes les bouches s'écrièrent que c'était un miracle, que jamais chose pareille ne s'était vue, qu'il fallait publier dans les journaux un fait aussi merveilleux. Un homme arriva, un verre à la main: « Tiens, Jean, bois vite un coup, cela te remettra le cœur et te fera du bien ». Un second puis un troisième venaient boire avec lui à son heureuse chance. Bientôt ces rasades le remplissent d'un faux courage — « Savez-vous, bonnes gens, que ce n'est pas une bagatelle de tomber d'un clocher, j'ai eu terriblement peur » — « Je le crois bien, lui répond-on; allons Jean, bois encore un coup puisque te revoilà en santé! » — « Volontiers, dit le couvreur; oh! je ne souhaiterais à personne de faire une pareille chute. Tout en tombant je pensais à ma femme et à mes enfants qui allaient être à la charge de la commune et je me demandais ce qu'ils deviendraient sans moi. Il faut que tu fasses ton possible pour arriver sur le toit de l'église me suis-je dit, de là, tu sauteras facilement sur le tilleul et tu atteindras le sol sans grand dommage. Vous savez que je suis un homme réfléchi et un trait



loin avant de trouver un couvreur plus habile. Cette chute n'a-t-elle pas été un coup de maître? Bref, à entendre ce malheureux, il semblait que sa miraculeuse délivrance fût due à son adresse et non aux soins miséricordieux du Seigneur. Un cabaretier, qui savait bien que la foule suivrait le couvreur, vint le reprendre par le bras. — « Jean, viens chez moi, lui dit-il, ta femme et tes enfants t'y attendent, ma femme leur a fait du café, ça ne te coûtera rien Jean ne fait pas de résistance » et l'auberge se remplit de curieux. Le soir est venu, Jean complètement ivre, se couche sur un banc près du poêle: mais son sommeil est troublé: il rêve qu'il tombe du clocher il se retourne, tombe du banc par terre et on le relève mort.

Notes bien ceci: 1°) Ne vous abusez pas, on ne se moque point de Dieu.

2°) Il est plus dangereux de boire de l'eau-de-vie que de tomber d'un clocher.

3°) Il est plus dangereux de prendre une grâce pour une chose naturelle que de prendre une chose naturelle pour une grâce.

4°) Jean n'est pas tombé assez bas lorsqu'il est tombé du clocher de Saint-Sébaïd, pourquoi? Parce qu'il n'est pas tombé à genoux.

5°) On est plus en sûreté sur la pointe d'un clocher, dans les mains de Dieu, que sur un lit dans les bras de Satan.

6°) Le seul moyen de se relever après une chute c'est de tomber à genoux.



A l'occasion du Congrès Mondial  
des Eglises Evangéliques  
à Jérusalem

## CROISIÈRE en TERRE SAINTE

MAI 1961



Départ de Marseille le 3 MAI, à bord du paquebot israélien **Théodor HERZL**. Retour le 27 mai.

24 jours de voyage dont 16 en Terre Sainte. Une croisière unique.

Le 7 mai, débarquement à Limassol — CHYPRE — excursion, puis envol pour BEYROUTH.

Le 8 mai, BEYROUTH. Visite de Baalbeck, les cédars du Liban et BYBLOS.

Le 9 mai, JÉRUSALEM en JORDANIE. Visite de GETHSEMANIE, le MONT DES OLIVIERS, le GOLGOTHA, le SÉPULCRE.

Le 10 mai, JÉRUSALEM-JORDANIE. Voyage à BETHANIE, JERICHO, le JOURDAIN, la MER MORTE, les grottes de QUMRAM, SILOE, VALLÉE DE JOSAPHAT, BETHLEHEM.

Le 11 mai, JÉRUSALEM-JORDANIE. Emplacement Temple, Mosquée OMAR, Dôme de la Roche, écuries de Salomon, Citadelle... entrée en Nouvelle ville. Accueil par M. KOFSMANN, pasteur de l'Assemblée Messianique (Evangélique) de JÉRUSALEM en Israël.

Le 12 mai, JÉRUSALEM-ISRAËL. Visite du Mont SION, Mont HERZL, EIN KAREM, village de Jean-Baptiste, BEIT SHEMESH, pays de Samson, ESCHTAOL, où David tua Goliath, ABOU-GOSH, ancienne Emmelis. En soirée, visite des synagogues au MEA-SHEARIM.

Le 13 mai, JÉRUSALEM-ISRAËL. Culte avec Assemblée Messianique. Départ pour TIBERIADE au bord du LAC DE GALILÉE. Arrêts à LYDDA, NAÏN et Mont THABOR.

Le 14 mai, TIBERIADE. Tabga, lieu de la multiplication des pains. Mont des Béatitudes. Capernaüm et culte au bord du Lac. Safed, lac Houlé, Mont Hermon, source du Jourdain.

Le 15 mai, TIBERIADE. Traversée du lac. Visite de Ein-Guev, kibboutz Dégonia, le Jourdain.

Le 16 mai, CANA, NAZARETH. Saint-Jean-d'Acra, le Mont CARMEL-Haïffa.

Le 17 mai, Haïffa, grottes d'Elle, CESAREE, JAFFA, TEL-AVIV, Réhovot.

Le 18, 19, 20 et 21 mai, CONGRÈS MONDIAL DIT DE « PENTECOTE » à JÉRUSALEM.

Le 22 mai, Voyage à ASKELON, BEERSHEBA, LA MER MORTE (SODOME).

Le 23 mai, Embarquement à HAÏFFA.

Le 27 mai, Arrivée à Marseille.

Le prix du voyage est fixé à 1 950 NF.

Ce prix comprend : passage maritime aller-retour, classe touristique, Transport par avion de Chypre à Jérusalem vieille ville via Beyrouth. Taxes portuaires, visas cypriste, libanais, jordanien et israélien. Parcours à terre en autocars (2 000 km environ). Séjour en de bons hôtels classe touristique. Repas de chaque jour. Excursions prévues au programme.

Les inscriptions, en raison de l'affluence (plus de 5 000 inscrits de diverses nations, dit-on) seront closes fin OCTOBRE.

Nous conseillons vivement aux chrétiens de s'unir pour offrir à leur pasteur ce splendide voyage dont toute l'Assemblée pourra bénéficier par les enrichissements en connaissance et en expériences spirituelles que leur pasteur ramènera de terre sainte et du congrès mondial.

Pour avoir plus amples détails et renseignements, veuillez seulement écrire au pasteur JEAN BOSAUBERT, 39, avenue Rouget-de-l'Isle, LE HAVRE, qui vous enverra gratuitement le journal illustré SHALOM.

## Vanité de l'effort humain sans Dieu

" Si Dieu ne bâtit la maison, ceux qui  
bâtissent bâtissent en vain " (Ps 127 : 1).

Ainsi la Bible essaie de démolir les illusions quant à ton pouvoir constructeur. Ou plutôt elle te prévient, pour que tu ne sois pas étonné quand la maison s'écroulera.

Pour le moment, tu penses — comme pensait Diraïli — que « la vie est trop courte pour être petite » ; tu t'y lances avec le désir légitime que ta tienne soit grande. Ton ambition n'est pas seulement d'y « réussir », mais de t'y faire une âme forte, imprégnée de noblesse et de beauté. Pour cela tu te fies à ce que tu sens de souverain en toi : ta volonté.

C'est bien ainsi ; et c'est encore bien que tu passes autre lorsqu'on essaie de te décourager. Puisque tu es un être bâtisseur, bâtis ! — avec les matériaux et sur les plans dont tu disposes. C'est dans ce sens aussi qu'il faut « aller avec la force que l'on a ». De toute façon, il vaut mieux travailler en vain que de ne rien faire du tout ; et pour être vraiment persuadé que Dieu seul rend ton effort fécond, il faut avoir, sans Lui, donné tout ton effort.

Pendant ce temps, la prophétie biblique attend son jour, celui où tu te « casseras le nez », où ta maison s'écroulera, où tu diras : « C'est vrai, j'ai travaillé en vain ! »

Ce jour-là, ne te révolte pas ! ne sois pas étonné ! tu étais averti. Bien plus, réjouis-toi ! car c'est le signe que ton Maître va bâtir en toi une maison nouvelle, avec ses matériaux éternels.

Ainsi s'est effondrée la vie de Saut de Tarse sur le chemin de Damas : son long effort pour être un juif irréprochable, d'un seul coup, en plein paroxysme de zèle, s'était avéré vain. Et sa vie repartait à zéro. Mais avec Dieu pour architecte, de ce zéro jaillit bientôt le plus formidable édifice qu'ait contemplé l'histoire.



C'est une grande force pour toi de savoir que Dieu n'est pas seulement l'auteur d'une loi générale à laquelle il faut se conformer, mais qu'il a pour ta vie particulière, et même pour chacune de tes journées, un chemin qu'il désire te voir trouver et suivre, une sorte de « plan » que tu peux réaliser, que tu peux aussi perdre de vue.

Ton recueillement quotidien — par la lecture de la Bible et la prière — doit avoir pour objet de découvrir ce plan, de trouver cette communion avec Lui, cet état d'harmonie avec sa volonté qui te garantira que tu « tiens son chemin ». Pour « garder sa voie » toute la journée, il faut avoir, dès le matin, mis tes deux pieds sur son chemin.

Ensuite, il s'agira de t'y tenir. Or, tu le sais, le chemin n'est pas toujours distinct ; souvent des brouillards l'enveloppent, des voies transversales le coupent ; mais à qui prend bien garde, des signes sont donnés, de loin en loin, qui lui permettent de garder la bonne route.

Souvent la pensée te viendra d'un pardon qu'il faudrait demander, d'un aveu qu'il faut faire, ou d'un devoir qu'il faut remplir. Ce sont les signes dont ton Maître se sert pour t'indiquer sa route, et te permettre, tandis qu'il en est temps, de rectifier ta direction. Ne les repousse pas, ne les néglige pas, quand ils te sont donnés !

« En Avant ».

UNE DEVISE

La volonté de Dieu  
Rien de plus !  
Rien de moins !  
Rien d'autre !

# LA SOURCE QUI DÉSALTÈRE



## A vous les jeunes qui avez soif

J. BAUDOUIN

A vous les jeunes, je dédie plus particulièrement ces quelques propos. Une vie est devant vous, que vous voulez belle. Et vous avez soif. Vous avez soif ! soif de connaissance, de liberté, d'argent, de joie, d'honneur, de gloire, de jouissance, de pouvoir peut-être, de bien d'autres choses encore ! La soif est le propre du jeune. Mais entre la soif et sa satisfaction, il y a un abîme, un abîme jamais franchi, car, dans la même mesure, notre soif grandit jusqu'à devenir un feu dévorant où l'homme y laisse ce qu'il a de meilleur.

C'est sans doute cette pensée qui a inspiré cette épitaphe que vous pourriez lire sur une pierre tombale dans le petit cimetière d'une petite ville de la Côte d'Azur, réputée pour être le lieu idéal où le jeune (et d'autres) peut venir étancher sa soif : « Partout la course, ici le but ! ».

Pour satisfaire sa soif, pour répondre à ses exigences multiples, pour apaiser ce feu qui dévore et qui se renouvelle sans cesse... que ne feraient les hommes, que ne sacrifieraient-ils ? Leur temps, leurs forces, leur âme, ce qu'il y a de meilleur en eux, en un mot : leur vie !

Ce que Jésus propose est un changement d'orientation de la vie. L'homme a toujours soif parce qu'il est

éloigné de la source, l'homme a soif depuis le départ du jardin d'Eden et il aura soif tant qu'il ne sera pas venu vers Dieu. Toi, suis-moi, te dit Jésus. Montrant un puits à une femme dont la vie était irrégulière, Jésus lui dit : « Celui qui boira de cette eau aura encore soif ». L'eau d'un puits est l'image des efforts que l'homme doit accomplir pour faire monter jusqu'à son cœur un peu de joie. Mais il faut recommencer toujours. Et Jésus de continuer : « Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ».

### Toi, suis-moi !

Jésus veut te faire retrouver la source de toute joie, de toute paix, de toute victoire. Et cette source est en Dieu. Jésus veut te conduire, non dans la poursuite d'une joie éphémère cherchée dans les passions : l'orgueil, l'égoïsme, la vanité des gloires humaines, mais dans un retour au bien, au beau, au vrai. Ta vie est une vraie valeur, pourquoi la gaspillerais-tu ? Elle a reçu de Dieu des capacités magnifiques, pourquoi les dilapiderais-tu ? Suis-moi te dit Jésus !

Lui livrant ta vie, tu la rempliras d'actes et de sentiments dont tu n'auras pas à rougir, mais qui te rendront utile et joyeux.

# MOTS CROISÉS BIBLIQUES



### PROBLÈME N° 6

**HORIZONTALEMENT.** — 1. Ce que Dieu nous demande d'être. — 2. Dans la sèpe, la colombe avait une feuille d'olivier ; il mourut à 120 ans, sur le Mont Nébo. —

III. De fême, l'espérance en est une ; Celui de Jésus, nous purifie de tout péché. — IV. Par 3 fois Pierre le fit ; Le jeune garçon en avait 5 points. — V. Elle est dans la main de Dieu. — VI. Dieu l'a créé ; Début de riche. — VII. Oiseaux impurs. — VIII. Notre cœur doit l'être ainsi à Dieu. — IX. Phonétiquement : Jésus l'a fait de nos péchés ; Il fut un vaillant chasseur. — X. Elle était placée sur la tour.

**VERTICALEMENT.** — 1. Dieu ne nous laisse pas dans cet état ; Aucun de ceux de Jésus ne fut brisé. — 2. Equivoque à une drachme ; Lorsque les feuilles du figuier jaunissent, il est proche. — 3. Pratiqons le bien pendant que nous l'avons. — 4. Il n'en sera fait aucun sur la Montagne Sainte. — 5. Que donnerait un homme en échange de la sienne ? ; L'amour de Dieu l'est. — 6. Début de tort ; Poti-Phéra en était prêtre (sing) ; Mathias ou notre la volonté pour peinture. — 7. Lettres de esuena ; (sing) ; Ravitons-nous de toutes celles de Dieu. — 8. Israël ne devait point suivre ceux du pays de Canaan (sing) ; Lettres de relief. — 9. (sing) ; David enleva de la main des Philistins celles de la capitale ; (Inversé) : A l'Éternel, nous pouvons le faire de tout notre cœur. — 10. Jésus a dit qu'il le faisait éternellement ; Début de déluge.

# L'ECARLATE

Quand vos péchés seraient rouges comme l'écarlate, ils seront blanchis comme la neige. (Is. 1-18).

Dans une séance publique sur la fabrication du papier, un chimiste anglais disait à ses auditeurs : « Les couleurs ferrugineuses nous donnent toujours quelque peine ; mais quant aux chiffons écarlates, il est impossible de les décolorer. Vous voyez ce chiffon que je viens de tremper dans ma solution, il a pâli, mais il est encore très rouge, si je le laisse assez longtemps dans la solution pour effacer tout à fait la couleur, la fibre en sera si entièrement détruite qu'il nous deviendra inutile pour notre fabrication. Comment donc utiliserons-nous les chiffons écarlates ? Nous en faisons le papier buyard rose. Peut-être vous êtes-vous demandé quelquefois pourquoi on lui donnait cette couleur, maintenant vous en savez la raison ».

A peine pus-je fermer l'œil de toute la nuit, ajoute un auditeur, tant je fus joyeux d'une explication qui démontre d'une manière si frappante les richesses de la grâce et l'efficacité du précieux sang de Christ. L'esprit de Dieu a inspiré au prophète Esaïe de dire non pas : Quand vos péchés seraient bleus comme le ciel, ou verts comme la feuille d'olivier, ou noirs comme la nuit — mais bien : « Quand vos péchés seraient rouges comme l'écarlate ; ils seront blanchis comme la neige ; et quand ils seraient comme le vermillon, ils seront blanchis comme la laine », choisissent ainsi, parmi les couleurs, la seule que, malgré toutes ses ressources, la science moderne déclare ineffaçable.